

leur cognac dans son emballage légitime sans aucun transversement et à un prix plus bas qu'en cruches. Dans les qualités en caisses :

La carte bleue *** à \$ 7.50 la c.
la carte blanche VO " 8.75 "
la carte argent VSO " 10.00 "
la carte or VSOP " 12.00 "

ont été comparées avec les autres qualités du marché aux mêmes prix. Des connaisseurs réputés dans le commerce de gros n'ont pas hésité à déclarer les qualités de Jockey Club de valeur bien supérieure et ont affirmé leur opinion par des achats importants. Les mêmes comparaisons ont été faites avec un égal succès pour les Rhums Diamant et des Lys.

A la Compagnie d'approvisionnement Alimentaires on est naturellement très-satisfait. M. Alfred Vidal le gérant de la Compagnie, dont la compétence dans la ligne des vins et liqueurs est bien connue, attribue le succès du Cognac Jockey Club, des Rhums Diamant et des Lys, aux excellentes livraisons de la maison Archambeaud frères qui apporte un soin jaloux à ses expéditions au Canada.

Voici les renseignements intéressants que nous a donnés M. Vidal :

" La maison Archambeaud frères a été fondée en 1820 à Bordeaux. Cette maison, de père en fils, a toujours suivi les antiques et loyales traditions du commerce français. Elle se fit bientôt remarquer dans le monde entier par ses expéditions d'eaux-de-vie et de rhums. Graduellement ses affaires prenant une importance considérable, elle fut obligée d'établir plusieurs maisons dans les centres de production, dont toutes les opérations sont centralisées à la maison principale de Bordeaux, d'où se fait avec plus de facilité la plus grande partie des expéditions. Vous ne sauriez vous imaginer tous les soins qu'il faut apporter au choix des eaux-de-vie et à leur coupe pour livrer toujours les mêmes qualités. Viennent ensuite les emballages, la mise en caisses dans lesquels il ne faut rien négliger si l'on veut avoir la réputation d'un bon livreur. Vous avez dû remarquer que, si les qualités expédiées par MM. Archambeaud frères sont de première valeur, les emballages en fûts et en caisses ne le cèdent en rien à la qualité. Les bouteilles, bouchons, capsules, étiquettes, paillons, caisses, tout est de 1er choix; la bande métallique adaptée sous l'étiquette et scellée à la capsule, rend toute fraude impossible. Les caisses épaisses évitent la casse et munies chacune de huit crampons scellés, elles permettent aux destinataires de refuser aux compagnies de navigation et de chemins de fer toute caisse descellée ou d'exiger le remboursement des manquants. Les rhums Diamant et des Lys, ces véritables rhums de la Martinique, tels que nos ancêtres en buvaient avant l'introduction du whiskey au Canada, sont livrés dans leur emballage d'origine, et leur supériorité sur les autres

marques du même prix est incontestable.

" Ajoutez à ce que je viens de vous dire que MM. Archambeaud frères se contentent d'un bénéfice excessivement minime et vous connaîtrez tout le secret de leur réussite au Canada, et des grandes ventes que nous avons faites pour leur compte jusqu'à Winnipeg et Victoria."

Mais nous avons entendu dire que ce succès des marques Jockey Club, Rhum Diamant et des Lys vous avait créé certaines inimitiés chez divers agents concurrents.

" Oh! inimitiés n'est pas le mot je crois! Mais je sais que le succès sans précédent des marques que nous représentons a eu pour effet d'exciter l'ire d'autres agents moins heureux que nous dans les marchandises qu'ils offrent. C'est l'éternelle loi de la concurrence. Il ne faut pas s'en étonner pas plus que s'en alarmer. A la compagnie, nous n'en faisons aucun cas. On nous a répété certains propos tenus par des concurrents sur des marques que nous représentons, qui vont jusqu'au ridicule. Vous savez d'ailleurs que le commerce de vins et liqueurs est dirigé ici par des hommes rompus aux affaires qui ne se laissent pas influencer par toutes les sottises que l'on vient leur raconter. Il est curieux d'entendre un agent déblatérer une marque à une maison qui en a achetée et vendue des quantités considérables. C'est lui dire en mots détournés: " Vous ne connaissez absolument rien de votre commerce, parce qu'au lieu d'acheter mon ours vous achetez celui de mon concurrent."

" En résumé nos produits partent par eux-mêmes. Les connaisseurs les achètent de préférence aux autres parce qu'ils sont de meilleure qualité prix pour prix. C'est-là la seule affaire qui nous intéresse."

Nos renseignements nous permettent d'ajouter à ceux qu'a bien voulu nous donner M. Vidal, que la compagnie d'Approvisionnement Alimentaires ne veut s'occuper que des produits qui conviennent à notre marché. Les maisons de gros le savent bien et c'est peut-être une des principales raisons qui ont contribué au succès des marques dont nous publions aujourd'hui la magnifique annonce.

Actualités.

On calcule qu'il y a en usage aux Etats-Unis, de 75,000 à 100,000 moteurs électriques et un millier seulement en Europe.

Les exportations de bois de la vallée de l'Ottawa aux Etats-Unis, du 1er janvier au 30 septembre 1892 ont atteint le chiffre de \$1,938,692.

La prime accordée par les Etats-Unis au sucre fabriqué sur leur territoire, va coûter cette année, au trésor fédéral, environ \$9,000,000.

Le gouvernement canadien hésite à payer \$25,000 de prime aux producteurs de sucre au Canada.

Une machine à coudre pesant 51 tonnes vient d'être mise en position dans une manufacture anglaise. Elle est destinée à coudre les courroies de coton.

Honolulu est, dit-on, pourvu du meilleur système de téléphone au monde; presque toutes les maisons privées ont le téléphone qui ne coûte que \$16.00 par année.

Un tramway électrique employant le système moteur des accumulateurs, fonctionne depuis quelques semaines à Paris, France et y donne satisfaction.

La Compagnie du Lac des Bois (Lake of the Woods Milling Co.), doit augmenter son pouvoir hydraulique, pendant l'hiver, d'une nouvelle turbine de 66 pouces de diamètre. Cette amélioration doit coûter environ \$9,000.

Un agronome français a fait des expériences sur la culture des pommes de terre ou patates. Après avoir choisi les meilleures tubercules pour planter, il les a fait tremper vingt-quatre heures dans une solution de 6 livres de salpêtre et de six livres de sulfate d'ammoniaque dans vingt-cinq gallons d'eau.

Il a labouré son champ très profondément, l'a fumé très libéralement et a récolté quarante-deux tonnes de patates (933 poches de 90 lbs) à l'arpent.

LA BAISSÉ DE L'ARGENT.

Le dollar d'argent et l'or aux Etats-Unis.

La baisse continue de la valeur et du prix de l'argent est une des principales préoccupations de l'époque actuelle. Elle a passé au premier rang par suite de la dépression qui a eu lieu dans ces derniers temps, et la crainte d'une catastrophe prochaine et inévitable, dont plusieurs journaux se sont faits l'écho, a éveillé l'attention. Le *Statist*, le premier en Angleterre, a jeté un cri d'alarme, auquel la *Commercial Chronicle* des Etats-Unis a répondu, puis sont venues un grand nombre de lettres traitant la question à un point de vue particulier, ainsi que quelques brochures, parmi lesquelles nous signalerons celle de M. de Broë, qui donne des tableaux puisés aux meilleures sources, dans les mémoires de MM. Soetbeer et Leech, directeur de la Monnaie à Washington, le mieux placé pour observer sur place, au centre même de l'action, tous les incidents de la lutte gigantesque engagée par les Etats-Unis pour maintenir artificiellement le prix de l'argent.

Des deux côtés de l'Océan, les opinions sont bien différentes: en Angleterre, les journaux paraissent inquiets et présentent la situation

sous les couleurs les plus noires; aux Etats-Unis, au contraire, sans méconnaître le danger, on fait montre de toutes les ressources que l'on possède. On affirme, dans les deux camps, républicain et démocrate, que, quoi qu'il arrive, on maintiendra l'or au pair avec le dollar; on convoque une conférence internationale pour indiquer, ne les ayant pas encore trouvés, les moyens d'arriver à ce but et enfin, si on ne les trouve pas, on modifiera la loi de 1890, c'est-à-dire l'achat de 4 millions et demi d'onces d'argent par mois, cessant ainsi d'offrir, après les élections, aux producteurs de métal aux Etats-Unis, un bureau d'achat toujours ouvert.

Qu'y a-t-il de vrai dans ces deux opinions si opposées? C'est ce que l'observation des faits peu seule nous apprendre.

Toutes les combinaisons, tous les efforts tentés par les Etats-Unis pour maintenir artificiellement le prix de l'argent paraissent arriver à leur terme. En présence de l'inutilité de leurs achats (car le secrétaire du Trésor doit toujours être acheteur) pour maintenir les prix, ils s'adressent à l'Europe, la priant de chercher avec eux, dans une conférence, par quel moyen on pourrait redonner à l'argent la valeur qu'il a perdue depuis un assez grand nombre d'années, mais surtout dans ces derniers temps. Après avoir vainement entrepris la lutte, et essayé même de lutter seuls s'il le fallait, ils en sont réduits à demander l'assistance des autres nations pour sortir des embarras dans lesquels ils se sont mis. Ils reconnaissent enfin dans quelle position critique ils sont acculés; et, si on ne leur tend pas une main secourable, ils auront au moins un prétexte, abandonnés de tous, pour changer la loi. Remettre sous les yeux du public les principales pièces du procès engagés depuis si longtemps, pièces puisées aux meilleures sources et qu'on n'a pas toujours sous la main, c'est lui permettre d'avoir une opinion et de la soutenir.

Malgré tous les efforts pour conserver à l'argent sa valeur, elle se déprécie chaque jour; et les prix non-seulement baissent, mais se dérobent comme on ne l'avait jamais vu jusqu'ici: le prix de l'once, sur le marché anglais, de 61 1/2 pence, moyenne de 1861-65, est tombé au-dessous de 38 pence il y a un mois!

(A suivre)

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société "Walker, Bros & Co." nouveautés, Montréal. Frederick Wm et Charles Jas. Walker, a été dissoute le 5 décembre 1892.

La société "Diethelm & Haefner" confiseurs, Montréal. Marie Diethelm et Henry Haefner, a été dissoute le 7 décembre 1892.

La société "Pelletier & Cie" charbons, Montréal. Jos. Ed. Pelletier et Albert Fauteux, a été dissoute, le 9 décembre 1892.

La société "A. L. Moisan & Cie" bijoutiers, etc., Montréal. Achille Louis Moisan et Oscar Joversack, a été dissoute le 10 octobre 1892.